

The Executive and Editorial Committees of *The Encyclopaedia of Islam* announce with profound regret the sudden and untimely death, on 17 April 1997, of Gérard Lecomte. After the death of Charles Pellat in 1992, Gérard Lecomte immediately assumed the responsibility of editing the French version of *The Encyclopaedia of Islam*. Alongside the never-ending task of translating into French *ca.* two-thirds of the articles, Gérard Lecomte spent much time and energy in raising funds for the *Encyclopaedia*. His colleagues on the Editorial Committee will remember him as a man with a great sense of responsibility.

GÉRARD LECOMTE (1926-1997)

PROFESSEUR honoraire à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Gérard Lecomte nous a subitement quittés le 17 avril 1997. Né en 1926 à Charleville (Ardennes), il commença ses études secondaires au Lycée de sa ville natale et les acheva à Bressuire (Deux-Sèvres) où sa famille était réfugiée du fait de la guerre. Il entreprit l'étude de l'arabe après son baccalauréat en 1943 et il obtint le diplôme d'arabe littéral de l'École des Langues Orientales en 1946. Licencié d'arabe en 1948, reçu premier à l'agrégation d'arabe en 1952, il soutint son doctorat ès lettres en 1965.

Jeune diplômé, Gérard Lecomte fut envoyé en Tunisie pour se perfectionner dans la pratique de l'arabe. Professeur au Collège Sadiki de Tunis de 1947 à 1950, il eut pour élèves de nombreux jeunes tunisiens, dont plusieurs devinrent plus tard ses collaborateurs. Et c'est durant ce séjour qui l'a beaucoup marqué, qu'il se lia d'amitié avec le grand arabisant, Léon Bercher, auquel il vouait une profonde admiration. Rentré en France, il fut nommé professeur au Lycée Louis-le-Grand, où il enseigna de 1951 à 1958, puis à l'École des Langues Orientales, où il occupa la prestigieuse chaire d'arabe littéral de 1958 à 1986.

Dans le domaine de la recherche, Gérard Lecomte orienta ses travaux dans trois directions principales: l'histoire de la littérature, avec ses nombreuses et importantes études sur la vie et les oeuvres de l'un des plus grands et des plus féconds écrivains arabes: Ibn Qutayba; l'islamologie, avec sa traduction et son édition de deux traités de *hadîth* du même auteur; la lexicographie, avec son lexique arabe-français de l'automobile et ses études de stylistique.

Dans le domaine de l'enseignement, Gérard Lecomte renouvela profondément la didactique de l'arabe, au moyen de la *Méthode d'arabe littéral* qu'il publia avec son collègue et ami tunisien, Ameer Ghedira, et qu'il modernisa ensuite dans ses *Éléments d'arabe de presse et de radio*. Quant à sa petite *Grammaire de l'arabe*, parue dans la collection «Que sais-je?», elle demeure; trente ans après sa parution, un chef-d'oeuvre de clarté et de concision, et un guide sûr pour quiconque désire s'initier à l'arabe.

Membre du jury de l'agrégation d'arabe de 1956 à 1980, Gérard Lecomte assumait aussi des tâches administratives et éditoriales, dans lesquelles il fut aidé par son esprit pratique et son sens inné de l'organisation. C'est ainsi qu'il dirigea l'importante Section d'études arabes de l'Institut des Langues Orientales avec beaucoup de doigté, durant 28 ans, et que, de 1963 à 1976, il fut directeur de la Revue d'études arabes *Arabica*, dans laquelle il publia une centaine de comptes rendus d'ouvrages. Membre du Comité de Direction de l'*Encyclopédie de l'Islam* depuis 1974, il devint directeur de la Rédaction française à laquelle il se dévoua, de 1992 à la veille de sa mort, avec l'aide précieuse de Madame S. Nurit.

Grâce à sa pratique de l'arabe, mais aussi de l'allemand et du polonais, Gérard Lecomte fut en mesure d'accomplir des missions d'enseignement dans de nombreuses Universités du Proche-Orient, d'Afrique, d'Allemagne et de Pologne, contribuant ainsi au rayonnement de l'orientalisme français et de l'Institut des Langues Orientales.

Ennemi de tout dogmatisme et foncièrement empirique, Gérard Lecomte était un savant modeste et discret, qui ne faisait jamais étalage de ses connaissances pourtant très vastes. Quant à l'homme, il était doué d'une personnalité très attachante, d'une grande pudeur dans la manifestation de ses sentiments et d'une fidélité sans faille en amitié. Pour ma part, j'ai toujours admiré chez lui son solide bon sens ardenais et la sûreté de son jugement sur les choses et sur les hommes.

En la personne de Gérard Lecomte, les arabisants ont perdu un maître dévoué et un savant collègue, qui aura marqué profondément les études arabes en France durant les cinquante dernières années, non seulement par ses travaux, mais aussi par les nombreuses générations d'enseignants d'arabe qu'il a formés dans les différents postes qu'il a occupés.

Gérard TROUPEAU